

# «Oui, nous traversons des difficultés, mais Vevey reste une ville de culture»

## Nomination

**Marie Neumann est la nouvelle cheffe d'un service enfin réuni. Malgré un contexte politique tendu, elle a les idées claires**

L'année 2018 sera celle du changement de gouvernance pour la culture à Vevey. Depuis le 1er janvier, celle-ci est régie par un dicastère unique placé sous la houlette de Michel Agnant (Vevey Libre). Depuis 2013 et les tensions internes qui avaient abouti à la démission de la socialiste Annick Vuarnoz, les tâches avaient été réparties: musées/bibliothèque d'un côté, acteurs culturels de l'autre. Une situation résolue même si le dénouement politique s'est fait dans la douleur ces derniers mois.

Deuxièmement, Vevey dispose pour la première fois d'une direction de la Culture. Celle-ci a été confiée dès le 1er mars à Marie Neumann, jusqu'ici déléguée culturelle. Le contexte n'est pas moins tendu qu'en 2013: crise politique à la Municipalité, réduction de l'aide de Nestlé, Musée Jenisch sans direction. Le challenge est de taille pour la Lausannoise de 35 ans.

## Marie Neumann, déléguée ou cheffe de la Culture, quelle différence?

Jusqu'ici, les trois musées communaux et la bibliothèque étaient en relation directe avec la Municipalité. Désormais, je chapeauterai l'ensemble des secteurs et servirai d'interlocutrice aussi bien pour ces institutions que pour la scène indépendante et les autres structures culturelles. La Culture était le seul domaine sans chef de service au sein de l'administration.

## Vous entrez en fonction dans un contexte peu serein.

Certes, mais nous pouvons travailler. Nous sommes confrontés à des difficultés, mais Vevey bénéficie d'une offre culturelle foisonnante. Le Reflet, qui fête ses 150 ans cette année, attire 20 000 personnes par an, le Rocking Chair (RKC) 15 000. La Ville a investi 33 millions dans ses principales infrastructures culturelles ces six dernières années. Nous avons récemment signé des conventions avec le Canton pour le Jenisch et pour Images. Et la création d'une Direction de la Culture est un signe fort. Nous



Marie Neumann, nouvelle cheffe de la Culture. CHANTAL DERVEY

avons de l'ambition pour Vevey qui est fondamentalement une ville de culture.

## Michel Agnant, votre municipal, se trouve au cœur de la crise actuelle. Un frein?

L'an dernier, nous avons réussi à réaliser des états généraux de la culture impliquant une centaine d'acteurs. Nous cultivons un rapport de confiance. Il a une vision de société, mon rôle est de la traduire en objectifs concrets. Il fixe le cadre, je développe et j'accompagne la culture au sein de celui-ci.

## Le budget de la Culture est aussi mis sous pression.

Des réductions ont malheureusement impacté les musées. La Ville est en proie à de réelles difficultés financières. Je ne vois rien de choquant à réduire la voilure dans ce contexte. En revanche, je m'opposerai à des coupes linéaires.

## Carte d'identité

Marie Neumann affiche déjà une belle expérience. Diplômée de la Haute École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne et forte d'une formation en management culturel à l'UNIL, elle commence sa carrière en tant que programmatrice et administratrice de l'Espace Guinguette à Vevey. Après différentes missions dans le domaine de la jeunesse, elle a occupé le poste d'adjointe du délégué à la Culture de Vevey durant quatre ans. En 2013, la Lausannoise rejoint l'équipe du Théâtre de Vidy en tant qu'attachée de direction, avant de revenir à Vevey en 2016 en tant que déléguée à la Culture.

## Le Jenisch est toujours sans direction. Jusqu'à quand?

La situation est fragile, mais des recrutements sont prévus. Cela dit, la culture à Vevey ne se résume pas au Musée Jenisch ou à la Fondation Images.

## Le pas de retrait de Nestlé sur son aide culturelle locale n'arrange pas les choses.

Il s'agit d'un partenaire important, mais nous parlons d'une société privée libre d'opérer ses choix. Nestlé a décrété un moratoire de cinq ans sur de nouveaux achats pour sa collection d'art déposée au Jenisch, mais celle-ci y est toujours conservée. Et son soutien à la Fondation Images n'a pas été réduit.

## Elle a tout de même gelé le projet de la Ferblanterie, à côté du nest, un bel écrin où devait s'installer Images.

Un projet merveilleux, une Kunsthalle au cœur de Vevey! Je continue d'espérer que ce projet verra le jour. Pour ce qui est de reloger la fondation (*ndlr: qui quittera ses locaux de la gare en mai*), des pistes existent, mais nous n'offrirons pas l'équivalent de la Ferblanterie.

## Dans ce contexte, quel est votre objectif numéro un?

À la suite des états généraux de la culture menés l'an dernier, mon objectif est de formuler, courant 2018, les prochaines lignes directrices qui serviront de phare à la politique culturelle communale sur dix ans. Je souhaite notamment inscrire les publics au centre de nos préoccupations. Saisir comment ils appréhendent et s'approprient les théâtres, les musées, les espaces d'art.

**Karim Di Matteo**